

<https://dechargelarevue.com/L-Intranquille-no-18-Nobel-et-voix-nouvelles.html>



La vie des revues

L'Intranquille n° 18 : Nobel et voix nouvelles

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 23 juillet 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Trois rubriques majeures se partagent, en ce troisième trimestre 2020, la 18ème livraison de [L'intranquille](#), la revue que publie *l'Atelier de l'Agneau*. Les complètent : en ouverture, un entretien avec **Gérard Jaulin**, peintre et comédien ; en pages plus intérieures, une étude de **Nicole Riou**, relevant des *prémices féministes* chez **Mme de Lafayette** et **Mme de Sévigné**, redonnant ainsi une actualité à ces figures figées dans l'histoire littéraire ; et la partie critique finale, où forcément me retient une notule signée de la maîtresse des lieux **Françoise Favretto**, à propos de *Décharge* [185](#), et que je reproduis en [Petites coupures](#), dans la colonne dédiée à notre publication papier.

Il ne paraît pas à propos d'écrire en temps de crise, est-il affirmé en prière d'insérer. Déclaration opportuniste, et des plus contestables, qui vise essentiellement à distinguer la rubrique centrale : *Les Villes fantômes*, de tout écrit qu'aurait inspiré l'épreuve du *Confinement*. Une dizaine d'écrivains apportent leur contribution, parmi lesquels **Philippe Labaune**, **Thomas D. Lamouroux** (*Goussainville*), **Céline De-Saër**, et les textes de **Camille Bloomfield** sur des photos de **Nicolas Southon**.

L'étoile la plus brillante, de la constellation d'auteurs ici rassemblés, est sans conteste l'apport d'**Herta Müller**, en dix poèmes-collages, réussites tant esthétiques que poétiques, dont il est certes difficile de donner idée sans reproduire ces soigneuses compositions. Allez voir de plus près comment on arrive à des énonciations telles que celle-ci, traduite de l'allemand par **Anne Kubler** : *et rien ne se passe / dans l'alphabet de la peur / si grossièrement têtue / et en même temps aussi doux / qu'un lézard comme le présent*.

La traduction d'oeuvres étrangères, et pas seulement celle de la célébrité allemande, est assurément un des points forts de la revue comme elle l'est des éditions. Dans cette même rubrique transitent des voix venant de Colombie, d'Espagne, de Turquie :

J'ai grandi sans bruit
sur les épaules la veste s'usant
reprise d'absence
d'un père mort

nous confie **Özge Sönmer**, tandis que, sur le point de *Disparaître lors d'un solo de Coltrane*, **José Vidal Valicourt** nous avise que *Pleuvoir, maintenant que j'y pense, est un travail solitaire et mal rémunéré*.

Tout le prix d'une revue comme *L'Intranquille* est dans sa capacité à faire se côtoyer un prix Nobel avec de *Nouveaux auteurs*, auxquels la troisième rubrique donne la parole. Un trombinoscope nous les présente, et au côté de ceux d'**Eric Auvray** et de **Claire Matthieu**, j'ai le plaisir de découvrir les visages jusqu'ici inconnus de deux poètes accueillis plus ou moins récemment dans notre collection *Polder* : **Nicolas Jaen** (qui semble l'avoir oublié) : *Combien d'étoiles dans le ciel. Combien de puces dans un chien*, s'interroge-t-il - et de **Christine Zhiri**, qui après le *Fracas d'une course en détraque*, sous-titre de *Vracquentaire* ([polder 183](#)) cavale de plus belle dans les extraits présentés d'un livre inédit : *J'elle & noix*, dans cette verbosité fortement rythmée si caractéristique aujourd'hui du parler des poètes-performeurs.



Et que mon coeur il veut plus cogner à tort et à travers que mon coeur il a encore
plus peur que moi dans la tête que des fois je sais pas le calmer que je lui dis
il est gentil et il fait le coeur gros qui en voit de toutes les couleurs et me fait pleurer

*elle n'avait que faire des jolis frous-frous
et jamais n'aurait tendu l'autre joue*

et que des fois je fais la cigale et que je quitte mon corps tout en entier et que
je le regarde de loin du coin de l'oeil et tu ne sais pas que je disparais comment et
je m'en fiche de toi je ne suis pas là sous tes yeux qui ne voient rien.

L'Intranquille n° 18 : Nobel et voix nouvelles

Post-scriptum :

Repères : *L'intranquille* n° 18. ([Atelier de l'Agneau](#) - 1 Moulin de la Couronne - 33220 St Quentin-du- Caplong). 90 p. 18 Euros.

Précédemment, dans la rubrique *La vie des revues* : [Le Matricule des Anges](#) n° 212-213 : Pierre Vinclair . *La Nouvelle Revue moderne* n° 64 (*I.D* n° [874](#)) a été examinée en mai dernier, *La Nouvelle revue française : Condition poésie (I.D n° [871](#))* - . en avril, [Chronique du ça et là](#) n° 16 en mars , [Prise de Teste](#) n° 33 en janvier.

Sur **Christine Zhiri** : et *Vracquentaire* (*polder* n° [183](#)) : Lire l'article récent (du [juillet 2020](#)) de **Robert Froger**.

On se procure les publications de la collection [Polder](#), tant *Anges passant sans ombre*, de **Nicolas Jaen** (n° [149](#)) que *Vracquentaire*, de Christine Zhiri contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à *la Boutique ouverte* sur notre site : [ici](#).

On s'abonne à la collection *Polder* contre 20Euros à la même adresse ou en cliquant sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).